

A hand is shown holding a fan of red cards. The cards are fanned out, and some text is visible on them, including "j'aimez", "VIVRE", and "Mior". The background is dark.

# LA CAPITALE DE LA VIE

COLLECTIF *Soif de la vie!*

Recueil de textes de **13** auteur.e.s sur le thème de la santé

Antar, Isabelle De Vriendt, DJ, DTatiana, Fatoumata, Kheïra, Lahcen,  
Pedro Lukombo, Evelina Ponukalina, Soumia, Faiçale Taoussi, Nina Yeghishyan et Zoki  
Traductions de l'arabe par Nora El Alaoui

# LA CAPITALE DE LA VIE

COLLECTIF *Soif de la vie!*

Recueil de textes de **13** auteur.e.s sur le thème de la santé

Antar, Isabelle De Vriendt, DJ, DTatiana, Fatoumata, Kheïra, Lahcen,  
Pedro Lukombo, Evelina Ponukalina, Soumia, Faiçale Taoussi, Nina Yeghishyan et Zoki  
Traductions de l'arabe par Nora El Alaoui

## QUELQUES MOTS SUR SCRIPTALINEA

La compilation de textes *La capitale de la vie* a été réalisée par un groupe d'apprenant.e.s de l'asbl Le Piment (Molenbeek-Saint-Jean, Région de Bruxelles-Capitale) dans le cadre de l'asbl ScriptaLinea.

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques: français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), espagnol (Colectivos de escritos), néerlandais (Schrijverscollectieven), anglais (Writing Collectives)...

Chaque Collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain.e.s (reconnu.e.s ou non) désireux de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun.e éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication collective, outil de sensibilisation et d'interpellation citoyenne et même politique (au sens large du terme) sur la question traitée par le Collectif d'écrits. Une fois l'objectif atteint, le Collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant.e.s et démarrer un nouveau projet d'écriture.

### Droits d'utilisation

*La capitale de la vie* du Collectif Soif de la vie! est produit par ScriptaLinea aisbl et mis à disposition selon les termes de la licence *Creative Commons* (texte complet sur [www.creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr](http://www.creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr))



ScriptaLinea, 2018.

### N° d'entreprise

BE 0503.900.845 RPM Bruxelles

### Éditrice responsable

Isabelle De Vriendt

### Siège social

Avenue de Monte-Carlo 56

1190 Bruxelles (Belgique)

[www.scriptalinea.org](http://www.scriptalinea.org)

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits, contactez-nous via [www.collectifsdecrits.org](http://www.collectifsdecrits.org)

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics: centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet, pour le Collectif d'écrits et ses lecteurs.trices, d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région, d'une commune ou d'un quartier, dans une logique non marchande.

Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et à celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivant.e y est reconnu.e comme expert.e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal.e à égal.e avec les autres membres du Collectif d'écrits, ouvert.e aux expertises multiples et diverses.

Chaque année, les Collectifs d'écrits d'une même région ou d'un pays se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire. Cette démarche, développée au niveau local, vise donc à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire. En 2017, le Collectif Soif de la vie! a ainsi vu le jour au sein de l'asbl Le Piment.

### **Isabelle De Vriendt**

Coordinatrice de l'ASBL ScriptaLinea



## **QUELQUES MOTS SUR LE COLLECTIF SOIF DE LA VIE!**

On étudie ensemble, à l'association Le Piment. On veut apprendre le français et écrire est un bon moyen d'apprendre. On a choisi d'écrire sur la santé parce que la santé, c'est la vie.

On n'a pas les mêmes origines, on n'a pas la même histoire, on n'a pas le même métier ni la même mentalité mais on veut tous vivre mieux.

Plus on a connu des moments difficiles, plus on apprécie les petits bonheurs et plus on a soif de vivre. Et pour bien vivre, il faut une bonne santé.

*Antar, Isabelle De Vriendt, DJ, DTatiana, Fatoumata, Kheïra, Lahcen, Pedro Lukombo, Evelina Ponukalina, Soumia, Faiçale Taoussi, Nina Yeghishyan et Zoki*

Membres du Collectif Soif de la Vie!.





## POUR S'Y RETROUVER

- 8 Éditorial
  
- 13 *L'histoire d'une fille*, Nina Yeghishyan
- 15 *Comment je suis devenu malade*, Zoki
- 17 *La santé*, Kheïra
- 21 *Un esprit sain dans un corps sain*, Faiçale Taoussi
- 23 *Sandra*, Fatoumata, Isabelle De Vriendt,  
Lahcen, Pedro Lukombo et Faiçale Taoussi
- 29 *À la rédaction*, Isabelle De Vriendt
- 33 *Mon histoire*, Faiçale Taoussi
- 39 *Souffrances de mon enfance*, Soumia
- 43 *Les bonheurs de ma vie*, Antar
- 45 *Un soleil pour me chauffer*, Nina Yeghishyan
- 47 *Je cours dans la nuit*, DTatiana
- 51 *Soyons sportifs*, DJ
- 53 *Antwerpen*, Evelina Ponukalina
  
- 57 Les auteur.e.s
- 60 Les lieux traversés
- 63 Remerciements

## ÉDITORIAL

Il fait chaud dans le local. On ouvre les fenêtres. On s'installe, on se détend, on respire, on prend du temps pour nous.

Et on réfléchit à la santé.

La santé, c'est la base pour vivre. C'est comme une couronne qu'on porte fièrement et qui nous donne l'envie de vivre. Sans la santé, nous ne sommes rien.

La santé, ça ne s'achète pas. Chacun de nous doit prendre soin de son corps et protéger sa santé. L'exercice physique, c'est bon pour la santé. L'école a bien compris l'importance du sport. L'école aime tous les sports. On aime quand les enfants font du sport et vont courir comme avant, avant la télévision, avant les écrans. Ce n'est pas toujours facile de commencer à faire du sport. De toute façon, bouger, sortir et se forcer un tout petit peu chaque jour, c'est ça qui compte.

La santé, c'est aussi une bonne alimentation. Manger bien, c'est important!

Pas de santé ? Pas de travail, pas d'argent. Pas de santé? Pas de livres, pas de vie, rien.

Face à la mort, on prend conscience de l'importance de la santé.

« Un esprit sain dans un corps sain » Oui, la santé, c'est aussi lié à une vie équilibrée, un cerveau qui prend le temps de s'aérer.

Quand on a un enfant, il faut pouvoir lui donner ce dont il a besoin, l'encadrer et l'éduquer. Et l'éduquer à ce qui est bon pour la santé, aussi. Être informé.e sur la santé, c'est important à tout âge, en fait!

Mais la santé, ça ne dépend pas que de nous!

Il y a beaucoup d'humains qui fabriquent des choses dangereuses pour la santé. Ils coupent les arbres, ils cherchent le pétrole dans la mer, il y a beaucoup de choses dans le monde qui ne sont pas bonnes pour la santé. L'air, l'eau sont pollués et contaminent les aliments, attaquent la peau, les poumons. Aujourd'hui, l'économie prime sur la santé. Même soigner, c'est devenu une industrie qui veut vendre à tout prix ses médicaments et ses vaccins.

Non, la santé, ça ne dépend pas que de nous!

La Belgique l'a bien compris! Elle prend en charge le coût de nombreux médicaments et le prix d'une visite chez le médecin. Ici, il n'y a pas de corruption, et on en est fier! Le système de sécurité sociale est basé sur la solidarité, via la mutuelle.

Mais aujourd'hui, on assiste à des changements, les soins de santé deviennent moins bons: on doit attendre plus, ou payer plus pour être soigné comme avant. On est soigné différemment d'un hôpital à l'autre. Quand on est à un stade premier d'une maladie, on est peu remboursé... Les maisons médicales sont

une vraie réponse à la question de la pauvreté, mais on les met en danger. On manque de médecins, et on limite les étudiant.e.s en médecine.

Même quand on est sans papiers, il est possible de se faire soigner via «l'aide médicale urgente», et ça, c'est bien! Les médicaments, en général, sont pris en charge par le CPAS. Mais quelle énergie et... que de papiers pour être soigné.e par un.e spécialiste! On dépend de la bonne volonté de l'assistant.e social.e. Les procédures sont pesantes, le renouvellement des cartes médicales est devenu plus strict. Tout ça se reporte sur notre santé psychique, et on va moins bien qu'avant!

La santé psychique est aussi atteinte quand on a vécu un traumatisme, comme la guerre. Il faut du temps, alors, pour retrouver le goût de vivre.

Le rythme de travail, le stress, ça détériore notre santé, aussi. Ça perturbe notre rythme de vie. Les riches sont mieux soignés que les pauvres. C'est injuste. Et les sans-papiers ont moins de droits que tou.te.s. Ils n'ont pas droit à l'éducation, ni à un travail salarié, et parfois pas non plus aux soins. Ils n'ont pas toutes les informations. Ils sont parfois victimes du trafic d'organes. C'est injuste. Et quand il y a une erreur médicale, c'est encore plus difficile de se défendre. C'est injuste.

Pour survivre, les illégaux travaillent au noir comme des esclaves et s'abîment la santé. Ils travaillent tellement qu'ils n'ont ni le temps, ni la force d'apprendre le français. Quand, par chance, ils obtiennent leurs papiers, ils ne peuvent plus faire de travail physique car leur corps ne le leur permet plus, ni de travail plus intellectuel vu qu'ils ne parlent pas assez bien le français.

Tout ça, ça met en colère. Et la colère, ça donne des insomnies, des problèmes de tension, des maux de tête, de l'eczéma ou même le cancer.

Où est la solidarité? Souvent les gens en bonne santé comprennent mal ou n'acceptent pas les problèmes de santé chez les autres. Et on reste avec notre solitude.

Mais que tu aies la santé ou pas, la vie continue, et on est là...

*Le Collectif Soif de la vie!*



© Collectifs d'écrits

## L'HISTOIRE D'UNE FILLE

Il y avait une fille de quatorze ans qui habitait en Arménie. Elle était très dynamique et positive. Elle aimait faire du sport et jouer au football avec ses frères. Elle tournait sur les barres asymétriques et elle était très athlétique.

Mais un jour, toute sa vie a changé. Elle se sentait mal et ses parents l'ont emmenée à l'hôpital où elle a été immédiatement hospitalisée. Après trente minutes, le médecin est sorti et a dit à ses parents : « Je suis désolé mais votre fille a un problème rénal. Le taux de créatine dans le sang est monté et elle doit être dialysée pour pouvoir prolonger sa vie ». Le médecin a aussi dit qu'elle devait être opérée rapidement sinon elle allait mourir.

Trois ans plus tard, le père a envoyé sa femme et sa fille en Belgique où elle a été opérée.

Aujourd'hui, elle vit à Bruxelles. Elle est vivante mais sa santé a eu un prix: elle a dû quitter sa famille et son pays. Elle ne les a plus vus depuis huit ans.

Cette fille s'appelle Nina et c'est l'histoire de ma vie.





© Collectifs d'écrits

## COMMENT JE SUIS DEVENU MALADE

En 1990 commence la guerre dans mon pays. J'ai été mobilisé deux heures après minuit. Je suis resté soldat quatorze mois. J'ai vu beaucoup de victimes de la guerre mais j'ai protégé ma vie et mes mains sont restées propres.

Quand la guerre a été finie, je suis tombé malade : syndrome d'après-guerre. J'ai perdu beaucoup de poids, presque cinquante kilos. Je ne dormais plus, je me réveillais à trois heures du matin et ne parvenais plus à me rendormir. Je fumais beaucoup. Je ne sortais plus, je ne mangeais plus. Je restais toujours dans ma chambre sans dormir. Je ne regardais plus la télévision. Je n'avais plus la motivation d'aller travailler. J'ai alors aussi perdu mes amis et ma famille.

Après six mois, une amie m'a amené chez un médecin. Je ne lui ai rien dit mais lui m'a parlé, de tout, de mon problème. Il a diagnostiqué une dépression et m'a prescrit des médicaments. Quand j'ai pris pour la première fois les médicaments, j'ai bien dormi et j'ai recommencé à manger. J'ai utilisé ces médicaments pendant deux ans puis, après discussion, je les ai diminués. Ma santé s'est rétablie.

Aujourd'hui je suis bien mais je prends encore des médicaments tous les jours. Après cette maladie, je suis devenu un pacifiste, un homme contre la guerre parce que rien n'est pire que la guerre.

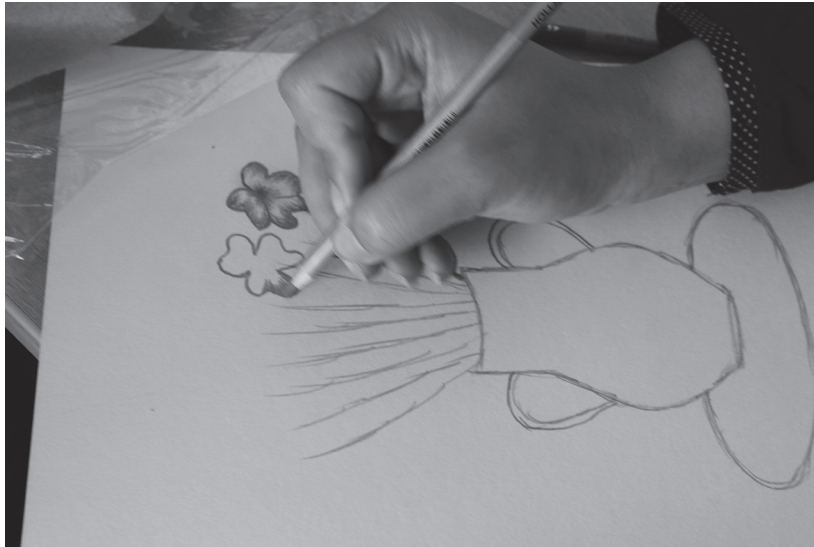
## الصحة

الصحة هي الحالة المثالية لتركيب الإنسان الجسماني والعقلي والنفسي والإجتماعي، بحيث يكون فيها خاليا من أي إعاقة أو مرض أو ضرر مهما كان نوعه. والصحة لا تقتصر على كون الجسم خاليا من الأمراض وإنما تشتمل على قيام الجسم بوظائفه المختلفة على أحسن صورة دون أي قصور

والصحة هي شيء مهم في حياة الإنسان حيث تساعد في القيام بالإحتياجات الخاصة مثل العمل لكسب المال، لذلك يجب الحفاظ عليها

في يوم من الأيام مرض عمي مرض السرطان الرئوي بسبب التدخين ومرمرحلة صعبة جدا رغم أننا حذرناه مرارا وتكرارا. ولما علم بمرضه ندم كثيرا ولكن بعد فوات الأوان ولكن الحمد لله عاد إلى حياته الطبيعية وتوقف عن التدخين لذا ننصح جميع المدخنين بالإقلاع عنه لأنه مضر بالصحة ويؤثر على حياة الآخرين خاصة أفراد العائلة

وفي الأخير الصحة هي أساس الحياة



# LA SANTÉ

Être en bonne santé est un état de bien-être sans comparaison pour l'être humain, et ce, sur tous les plans: mental, physique et social.

Une personne ne souffrant d'aucune maladie ou handicap n'a nul besoin de recourir à des médicaments ou à un traitement médical.

Être en bonne santé ne signifie pas uniquement ne pas être malade mais signifie surtout que le corps humain fonctionne sans anomalie et que chaque organe remplit parfaitement ses fonctions.

Être en bonne santé représente une part très importante dans la vie d'une personne. Elle lui permet de vivre et d'accomplir diverses tâches avec beaucoup moins de contraintes.

Il y a quelques temps, mon oncle était gravement malade. Il souffrait d'un cancer des poumons provoqué par le tabac. Il a été très éprouvé et il est passé par des moments extrêmement durs. Je ne compte pas le nombre de fois où médecins et proches ont mis en garde mon oncle contre les dangers du tabac; il n'en a jamais tenu compte. Malheureusement, il en a pris conscience tardivement et la maladie était déjà bien implantée.

Et dans tout son malheur, il y a eu un miracle et il a pu se rétablir et recouvrer la santé. Il a arrêté de fumer et a repris une vie normale. Mon conseil à tout le monde, c'est de cesser rapidement et définitivement de fumer, IL Y VA DE LA VIE. Et n'oublions pas qu'un fumeur ne nuit pas seulement à sa propre santé mais qu'il détériore aussi la santé de ses proches qui partagent le même espace que lui en inhalant la fumée qu'il dégage.

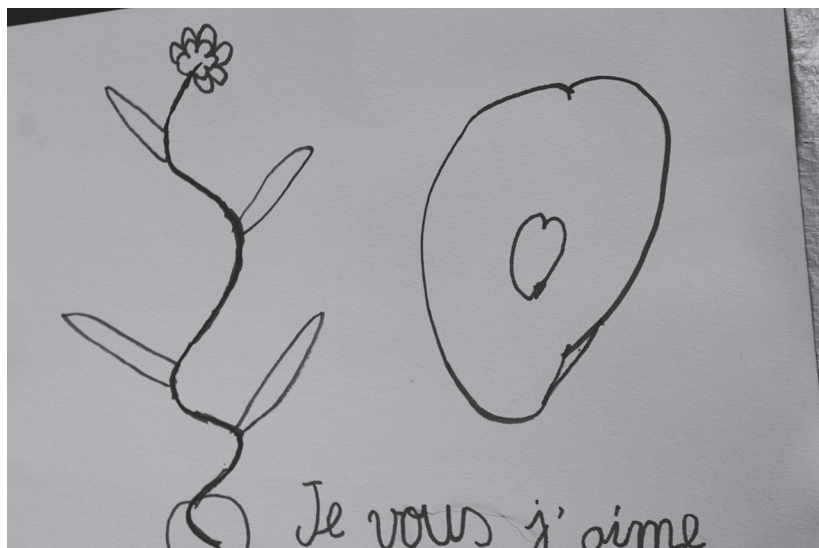
## UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN

« Le plus beau cadeau que la vie peut vous donner c'est la santé. Quand vous avez la santé, rien ne peut vous arrêter ».

Une bonne santé est un point important dans la vie. Sans elle, on ne peut pas vivre tranquillement. C'est pour ça qu'on doit toujours prendre soin d'elle. Pour en prendre soin, il faut faire du sport et avoir une alimentation équilibrée. Ça veut dire marcher au lieu d'utiliser la voiture ou les transports en commun qui nous rendent fainéants et manger des fruits, légumes et céréales en diminuant le gras et le sucre. On constate que les gens, par paresse, préfèrent manger des snacks ou des plats préparés et surgelés qu'il faut juste réchauffer au micro-ondes. Quand on ne fait pas attention à son alimentation, on peut attraper des mauvaises maladies comme le diabète, des maladies cardio-vasculaires liées à un taux de cholestérol trop élevé, ou même des cancers.

Quand on parle santé, on pense d'abord à la santé physique mais c'est plus que ça. Il y a aussi la santé mentale. Quand la tête ou le moral ne vont pas bien, on n'est pas en bonne santé. Pour ça, il faut sortir et voir du monde, apprendre à bien vivre en communauté et ne pas rester enfermé chez soi. Il faut aussi essayer de ne pas se mettre en colère et se laisser envahir par le stress. Lire beaucoup aide aussi à entretenir le cerveau. On apprend et on s'évade.





## SANDRA

\* FATOUMATA, ISABELLE DE VRIENDT, LAHCEN,  
PEDRO LUKOMBO ET FAÏCALE TAOUSSI

Elle a des enfants. Elle est en Belgique. Ses enfants sont deux sœurs, Angela et Jessica; elles vivent avec leur mère.

C'est le papa qui est venu ici, avant. Il est resté ici. Quand il a reçu la carte d'identité, il a fait le regroupement familial pour amener sa femme, ses enfants. Mais quand elle est arrivée ici, le mari a préféré l'argent à sa femme, à sa famille. Il travaillait et avait beaucoup d'argent grâce au salaire, et aussi grâce aux allocations familiales.

Elle ne savait rien du tout. Le mari ne l'aidait pas; si elle avait besoin de quelque chose, il la laissait comme ça. Pour les enfants aussi: quand il gagnait de l'argent, il le mettait dans sa poche. Il envoyait de l'argent en Afrique. Quand elle disait: « Je veux travailler, moi aussi, pour gagner de l'argent », le mari disait: « Non, toi, tu ne dois pas travailler. » Parce que, si elle travaillait, le salaire du mari diminuerait un peu. Il ne voulait pas qu'elle travaille à cause de ça.

Quand elle voulait dire quelque chose, il disait: « C'est moi qui t'ai amenée ici. C'est moi qui suis le chef de famille. C'est moi qui sais. Et tais-toi. »

Alors, elle a préféré divorcer de son mari, pour vivre sa vie avec les enfants, pour ne pas être punie, parce qu'elle ne gagnait rien du tout, avec un mari qui n'aidait pas, qui ne faisait rien pour elle.

Elle s'appelle Sandra.

Sandra, elle doit s'occuper de ses deux filles. Elle les élève bien, elle fait bien. Elle est séparée, maintenant. De temps en temps, elle cherche quelque chose pour manger, pour dormir bien. Alors, Sandra, c'est comme ça: tu travailles en dehors, tu travailles à la maison. Elle aide ses enfants. Avec des crayons de couleurs. L'une est en maternelle, l'autre, en primaire.

La présidente du pays fait de la politique pour les gens. Elle a été réélue pour la troisième fois. Sandra travaille pour le pays aussi. Elle travaille pour une société de nettoyage.

Les voisins de Sandra – ils vivent tous dans un grand immeuble – ont aussi deux enfants. Ce jour-là, la voisine est partie faire des courses. Ses enfants sont à la garderie. Elles attendent que leur maman arrive, qu'elle vienne pour les prendre. Les enfants sont très proches de celles de Sandra.

Le gérant de la boutique d'alimentation générale, à côté de l'immeuble, il connaît Sandra, ses enfants, ses voisins. Ce supermarché est tenu par une personne qui connaît beaucoup de choses sur la politique.

Ce jour-là, Sandra entre dans le magasin. Elle est nerveuse. Elle parle presque en criant au téléphone. La boutique est pleine. Tout le monde la regarde. Tout à coup, elle tombe par terre.

L'épicier appelle l'ambulance. Il accompagne Sandra à l'hôpital: elle n'a pas de famille en Belgique. Ils arrivent aux urgences.

Sandra reprend conscience. Elle panique.

« Mes filles! Mes filles! Mes filles! Quelle heure est-il? »

L'épicier lui répond: « 16 heures ».

« Il faut absolument aller chercher mes filles à l'école! »

L'infirmier accourt: « Calmez-vous, Madame, s'il vous plaît. Vous allez encore tomber en syncope! »

« Où est mon téléphone? »

L'épicier lui tend son téléphone.

« Mais! Il était tout neuf! »

« Regardez s'il fonctionne encore. »

« Qui je vais appeler? ... Les voisins, vite! »

L'infirmière vient faire des examens.

« Allô, Sandra, qu'est-ce qui se passe? »

« Je suis à l'hôpital. Je suis tombée. Tu peux aller chercher mes enfants à l'école? »

« Ah! Sandra, qu'est-ce qui t'est arrivé? »

« Je ne sais pas. Je suis tombée. »

« À quel hôpital tu es? »

« Quel est cet hôpital, infirmier? »

« Vous êtes à Saint-Pierre. »

« À Saint-Pierre, Sara »

« D'accord. Jacob va chercher tes filles. On va s'en occuper, ne t'inquiète pas. »

« Merci. Je te donne des nouvelles. »

« Madame, je dois rentrer à ma boutique, c'est bientôt la fermeture. »

Quel est votre numéro ? »

« Le voici : ... »

« Donnez-moi de vos nouvelles quand vous aurez vu le médecin. Bon rétablissement. Quand vous serez mieux, si vous voulez, je peux vous ramener en voiture. »

« Merci beaucoup ! »

Une demi-heure plus tard, le docteur arrive.

« Qu'est-ce qui vous arrive, Madame ? »

« Je ne sais pas. Je suis tombée. J'ai mal à la tête. Je ne sais pas ce qui m'arrive, docteur. J'ai la tête qui tourne de temps en temps. Parfois, je ne dors pas bien. Ça fait 15 jours que je mange peu et que je m'endors tard. J'ai quitté mon mari. Je n'avais pas le choix. Il travaillait beaucoup, il préférait l'argent à sa famille, il allait dans les bars... »

« D'accord, Madame, vous avez trop de stress. C'est mauvais pour la santé. Vous avez trop de tension. Si vous ne changez pas ça, l'hôpital sera votre maison ! »

Le médecin fait des ordonnances, il prescrit à Sandra de la vitamine D, du fer, des médicaments pour sa tension et il lui donne des conseils :

« Vous savez, une séparation, ce n'est pas la fin du monde. Vos enfants ont besoin de vous. Vous êtes encore jeune. Vous allez rencontrer quelqu'un d'autre rapidement... »

« Merci docteur, est-ce que je peux partir, maintenant ? »

Le jour suivant, Sandra rentre dans le magasin d'alimentation générale.

« Qu'est-ce qui se passe ? », demande l'épicier.

Sandra lui explique. Elle a des problèmes avec son ex-mari. Elle ne sait pas ce qu'elle doit faire. Elle vit seule avec ses enfants. Quand on arrive, on ne connaît pas les règles.

Sandra raconte les problèmes qu'elle a avec cette personne dont elle a divorcé. Le père a oublié les enfants, il ne veut pas lui donner les allocations familiales. Il a tout oublié.

L'épicier est maintenant au courant du problème des enfants. Il donne des solutions, parce qu'il connaît beaucoup de personnes, le professeur, l'employé dans la commune, l'avocat, le médecin. Il est épicier, mais un peu assistant social. Si une personne vient avec un problème, il l'aide. Il connaît beaucoup de choses à propos de la police, de la justice, des professeurs, des médecins. Il aime donner des solutions à ses clients. Parce que le client est roi. Il est central, dans la boutique.

L'épicier dit à Sandra : « Tu as des droits. Tu peux aller au CPAS. Ils vont t'aider ! »



© Collectifs d'écrits

## À LA RÉDACTION

*19 novembre 2015*

H: Vous le savez, la situation est grave.

...

H: Je vous ai convoqués pour parler non pas des attentats, mais de la COP 21.

...

H: Les militants prêts à partir manifester pour la COP 21 sont dans une grande colère. Ce n'est pas le moment de mettre de l'huile sur le feu, je ne dois pas vous faire un dessin. Les services secrets craignent un soulèvement, et même, une guerre civile.

*... (P. est en train de gribouiller sur sa feuille.)*

H: Nous avons déjà eu des débats sur notre rôle. Une presse critique, une presse qui met en lumière la vérité, une presse qui aide à comprendre, une presse qui fait le lien entre les citoyens... Certains journalistes, certains événements nous poussent à mettre



l'accent sur l'une ou l'autre de ces facettes. Aujourd'hui, et après les attentats, vous comprendrez qu'il faut encourager au lien. Et mettre en veilleuse notre veine critique.

... *(Le crayon de P. reste en suspens.)*

H: Ne pas alimenter le sentiment d'insécurité, c'est essentiel. Ne pas renforcer la peur dans l'avenir. Et se concentrer sur la lutte contre les extrémismes. Je veux que, pour l'heure, nous orientions nos articles et nos investigations sur ces questions!

... *(Le crayon roule sur la table.)*

H: Il est clair que la situation est grave, pour ce qui concerne la qualité de l'air que nous respirons. Et on peut comprendre les inquiétudes des militants, bien sûr. Mais un accord va être conclu. Nous n'aurons sans doute plus leurs témoignages. Ils vont accepter d'agir dans l'ombre, avec le gouvernement. Donc, pour l'heure, nous ne ferons plus d'articles sur le réchauffement climatique et les problèmes de pollution.

## قصتي

أراد هذا الشخص أن يكون انسانا ناجحا بامتياز. لهذا كان يعمل و يقرأ (دراسات خاصة بعد مغادرتي الجامعة تخصصي كان التاريخ و الحضارات و هوايتي العمل السياسي و الجمعوي). مزج بينهما فحقق النجاح من الناحية العملية أما من الناحية الدراسية (التأطير و التحليل العمل المباشر وإعطاء دروس في الأخلاق و التوعية من خلال العمل الجمعوي و غير المباشر من خلال الإنترنت) فقد عرف عراقيل بما أنه كان يحاول أن يوصل أن الكتاب قبل الجنس و الأكل و أن يكون الانسان منتجا و ليس فقط مستهلكا و أن يسهر المسؤولون على خدمة الشعب و أن يكون لهم مسوى دراسيا كي يكونوا قدوة للغير و يبقى الفرق في طريقة التفكير و ليس في سنوات العمر و الفرق بين الانسان و الانسان هو الإيمان بالاحترام. كل هذه المطالب أزعجت البعض، أصبحت أعاني الضغط النفسي و الخوف يراود عقلي و قلبي و بدأت أعجز عن النوم ..

و لكن كل هذا لم يؤثر علي من الناحية العملية لأنني أحب العمل كثيرا فهو المحدد الإقتصادي و هو الذي يحدد كل شيء. و بما أنني كثير العمل و أصبحت لا أنام كثيرا و شهيتي غير مفتوحة للأكل بسبب مطالبي الشرعية و عملي الجمعوي...لاحظت أن وزني بدأ في النقصان و عقلي لا يتوقف عن التفكير بسبب الضغط النفسي (مرض العصر) و لكي أتجنبه، كي لا يتمادى في التأثير على صحي فكرت أن أخذ قسطا من الراحة من الناحية العملية و من الناحية الجمعوية. فسافرت و أخذت عطلة و غيرت المكان لفترة و جيزة إلا أن الأقدار شاءت أن أعيش في مكان آخر (بما أنني انسان يحب أن يكتشف العالم).



ولعدة أسباب ، و من بينها الحب ، جعلتني أستقر في المكان الجديد ، لأبدأ من الصفر بعدما كنت في عملي مستقلا و مستواي المادي جيد جدا. صعب جدا أن تبدأ من الصفر و لكن بما أنني رجل متميز تعودت العمل الكثير و أصبحت رجلا عاشقا ، كل هذا كان سندا لي، فبدأت أعمل و أعمل لساعات عديدة و ذلك بشكل يومي. بسبب الضغوط المادية أعمل كثيرا و لا أتناول الأكل جيدا و هذا بدأ يؤثر عن صحي لأجد نفسي فقدت أكثر من 10 كيلوغرام.

ومع ذلك لم أستسلم بما أنه ليس لي خيار فلا بد من دفع واجب الكراء ومتطلبات العيش. و بما أن عملي شاق و لساعات طويلة بدأت أحس أنه إذا داومت هذا فسأجد نفسي في الزمن القريب لن أستطيع الحركة .

يوما بعد يوما ، وشهرا بعد شهرا ، و سنة بعد سنة ، أتت النتائج كما كنت أتوقع، لأستيقظ ذات صباح من النوم و أجد أصابع يدي لا تستطيع الحركة لتصيبني الدهشة و الخوف و التفكير العميق في حالي و ما جرى لي . و بعد قليل من الوقت ، قلت : ماعساي أن أفعل؟ ليس بمقدوري أن أذهب إلى الطبيب، لهذا فكرت أن أضعها في ماء بارد . و هذا ما فعلت. و بعد أزيد من 30 دقيقة بدأت أصابعي تتحرك. و لكن ليس كالمعتاد.

كانت أكبر صدمة بالنسبة لي من الناحية الصحية لأنني أعلم كل العلم أن الصحة هي رأس مال الانسان وأنها أساس الحياة . لهذا قررت أن أتوقف ثلاثة أيام عن العمل في الأسبوع. بعد مرور عدة أسابيع شعرت بتحسن و لكن فقط في أصابع اليد اليمنى، أما أصابع اليد اليسرى ظلت تقريبا على حالها كل صباح بعد الاستيقاظ من النوم أو الجلوس بدون حركة. في الوقت الحالي ، أحاول قدر الإمكان الابتعاد عن حمل الأثقال أثناء العمل و أخذ الراحة الكافية لجسمي. هذا كان نتاج العمل الشاق ، من فقد صحته فقد حياته.

## MON HISTOIRE

Il était orphelin, comme un arbre sans racines. Il voulait réussir à tout prix, il cherchait à être célèbre et espérait que son nom marquerait les mémoires. Cette personne désirait être un homme bien distingué dans la société. Pour ce faire, il travaillait et continuait ses études en parallèle (après avoir quitté l'université, j'ai poursuivi des études spéciales en Histoire et Civilisations et me suis intéressé à la vie politique et associative pendant mes loisirs).

Bien qu'il connût le succès sur le plan professionnel, il se heurta à maints obstacles sur le plan scolaire (l'encadrement, l'analyse de l'action directe, les cours de déontologie et de sensibilisation à travers le travail associatif indirect via l'Internet) parce qu'il essayait de défendre son principe fondamental : Le livre passe avant le sexe et l'alimentation, l'Homme doit être productif et non un simple consommateur, les responsables doivent être au service du peuple, ils doivent avoir un certain niveau d'études afin de donner un modèle aux autres. Ce n'est pas l'âge qui fait la différence entre les êtres humains, mais c'est leur façon de penser, leur foi dans le respect inconditionnel d'autrui.

Pourtant, certaines personnes s'opposaient à ces revendications, alors je fus la cible d'une pression psychologique, la peur dévorait mon cœur et mon esprit, et je perdis le sommeil.

Heureusement, cet état n'avait pas d'incidence sur mon travail, car j'aimais bien mon emploi et je savais pertinemment que le travail est un déterminant économique, d'ailleurs, il détermine tout dans cette vie. Et comme je travaillais avec acharnement,

dormais moins et mangeais peu à cause de mes revendications et de mon travail associatif, je commençai à perdre du poids. Stressé, mon cerveau fonctionnait sur plusieurs plans à la fois.

Afin d'échapper à cette pression psychologique qui avait affecté ma santé, j'envisageai de faire une pause et de m'éloigner un peu de mon travail et de mon activité associative. J'avais donc pensé prendre des vacances de courte durée et changer de lieu, mais le destin m'amena à un autre endroit (vu que je suis un homme qui adore voyager et découvrir le monde).

Pour diverses raisons, y compris l'amour, j'emménageai dans ce nouvel endroit et dus tout recommencer à zéro, alors que j'avais un travail indépendant et que je gagnais très bien ma vie. C'était tellement dur et difficile de tout reprendre à zéro. Mais puisque j'étais un homme de caractère habitué au travail acharné, un homme amoureux, je travaillai des heures et des heures quotidiennement et sans périodes de repos.

Les difficultés matérielles aidant, le travail sans relâche et la mauvaise alimentation affectèrent ma santé à tel point que je perdis plus de dix kilos. Mais je n'abandonnais pas, car il n'y avait pas d'autre choix: je devais payer le loyer, subvenir aux besoins de la vie. Et comme mon travail était pénible et durait de longues heures, j'étais persuadé que je me retrouverais invalide dans un futur proche si je continuais sur le même rythme.

Jour après jour, mois après mois, année après année, ce que je craignais le plus se produisit: un matin, au réveil, je me rendis compte que je ne pouvais plus bouger mes doigts. J'étais choqué et terrifié. Je n'arrêtais pas de penser à ce qui m'était arrivé. Après un bon moment de profonde réflexion, je me suis rendu à la triste

évidence. Que devais-je faire? Faute d'argent, je ne pouvais pas aller voir un médecin. J'eus alors l'idée de mettre ma main dans de l'eau froide.

Après trente minutes, mes doigts commencèrent à bouger, mais ce n'était plus comme avant. J'étais traumatisé, complètement anéanti, car je savais que la santé est notre capital le plus précieux, qu'elle est essentielle, unique et non remplaçable. Il était urgent de me reposer un peu et de prendre chaque semaine une pause de trois jours.

Plusieurs semaines s'écoulèrent, l'état des doigts de ma main droite s'améliorait, mais par contre, les doigts de ma main gauche ne présentaient presque aucune amélioration, je souffrais constamment, notamment le matin après mon réveil ou après un moment d'immobilité. Actuellement, j'essaie autant que possible de ne pas porter de poids en travaillant et de prendre un repos suffisant.

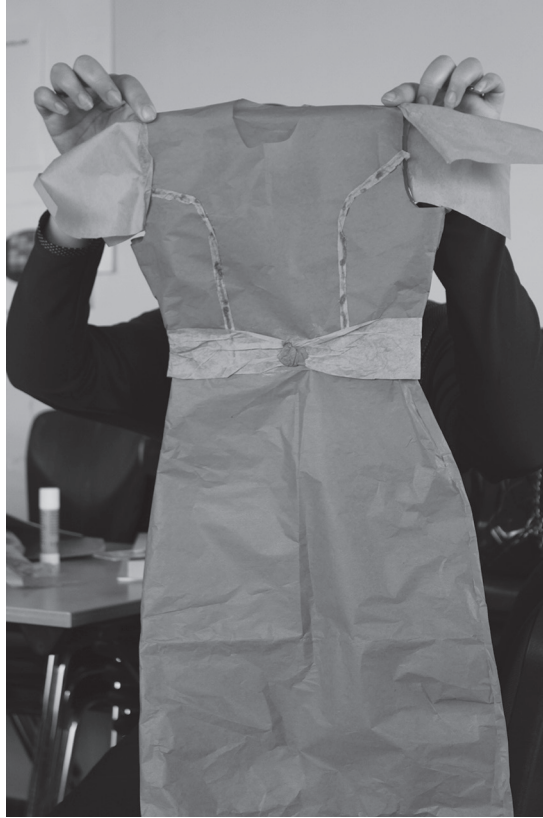
C'est le résultat d'un dur labeur. Celui qui perd sa santé perd sa vie.

« Il vaut mieux prévenir que guérir. »

## من معاناة الطفولة

### "نبدة من طفولتي"

شاءت الأقدار أن يلم بي مرض وعمري لا يتجاوز الثلاث سنوات، لقد قدر لي أن أعاني منه لفترة ليست بالقصيرة. في بداية الأمر أصبت بحمى شديدة ألزمتني الفراش فظن أهلي أنها مجرد نزلة برد ستمضي لحالها. لكن سرعان ما اشتد المرض وأحكم قبضته. إنطفاً نور النشاط والحيوية اللذان كانا يذبان في جسدي و حلّ محلهما العياء والخمول. فكانت الساعات تمضي الواحدة تلوى الأخرى فلا تجدني إلا في نفس المكان و على نفس الحال مستلقية على فراشي الذي لم أفارقه. أسرعوا بي إلى الطبيب لعلاج الداء الذي لا يريد أن يفارق جسدي رغم تناول الأدوية حينها قرر إعطائي حقنة لخفض درجة الحرارة ظننا منه أنه العلاج الفعال مما زاد الطين بلة، فبعد عودتنا إلى البيت وفي اليوم نفسه كانت الطامة الكبرى حيث ما حدث لم يكن متوقعا، فكعادتني كنت ذاهبة إلى الحمام، لم أخطو إلا خطوات معدودات حتى سقطت على الأرض منهارة القوى لا أستطيع النهوض. ظللت مستلقية على الأرض حتى جاؤوا لإقافي فإذا بهم يفاجؤوا بما لم يكن في الحسبان، حملوني مثل قطعة قماش مسترخية الأطرا فكلها أصيبت بشلل تام إلا اللسان والعينان. أخذوني إلى المستشفى لمعرفة ماهية المرض الذي تطور بشكل سريع وفي فترة وجيزة. مكثت في المستشفى عدة أيام إلى أن توصل الأطباء إلى النتيجة الصادمة لأهلي لقد أصبت بشلل الأطفال. أصبحت مثل العصفورة التي تتخبط فوق التراب عاجزة عن التحليق في الجو. لكن "دوام الحال من المحال" فمن شاء أن إبتلاني بهذا المرض كفيفيل بأن يرزقني الشفاء والعافية. فبعد أن استسلم جسدي لقوة الداء الذي أسرني لفترة عادت نسيمات الحيوية والنشاط تذب بين أطرافني من جديد، شاء الله أن أف وأتحرك بسلام



## SOUFFRANCES DE MON ENFANCE

Le destin a voulu, alors que j'avais à peine trois ans, que je sois frappée par une maladie qui m'a marquée pour toujours.

Au début, et avant qu'on ne sache quelle était la nature de cette maladie, cela a commencé par une fièvre qui s'intensifiait au fil des jours. Ma famille pensait à ce moment-là qu'il ne pouvait s'agir que d'une simple grippe qui allait disparaître rapidement. Malheureusement, j'étais de plus en plus malade, de plus en plus faible et fiévreuse. J'avais perdu ma vitalité d'enfant pour me retrouver incapable de bouger, rongée par la fatigue et avachie dans mon lit à longueur de temps, mon lit que je ne quittais plus.

Voyant mon état, l'inquiétude a gagné toute ma famille, qui s'était rendu compte qu'il s'agissait d'un mal beaucoup plus grave. On m'a emmenée voir un médecin qui m'a prescrit des médicaments qui, au lieu de me soulager, ont accentué ma douleur. Et c'est à ce moment-là que ce même médecin m'a fait une injection, pensant qu'elle allait faire baisser ma température. En rentrant chez moi, l'impossible a eu lieu. En voulant me diriger vers la salle de bains, après quelques pas, je me suis écroulée par terre, incapable de faire le moindre mouvement, complètement paralysée. Seuls mes yeux et ma langue contenaient encore un peu de vie.

On m'a transportée à l'hôpital et après plusieurs jours, après plusieurs examens, le verdict est tombé : j'avais une poliomyélite. L'enfant que j'étais, un oiseau qui volait entre les nuages, n'avait plus d'ailes et ne pouvait plus ni voler ni chanter.

Je pensais ne jamais pouvoir me relever, ne jamais pouvoir remarquer, mais avec le temps, l'espoir est revenu. Je voyais et je sentais la vie repousser dans mon corps et j'ai pu, grâce à Dieu, me tenir debout, malgré un handicap, et enfin marcher.

Je veux dire aux gens, à ceux qui éprouvent de la pitié pour moi, que je suis en bonne santé et que je ne souffre de rien malgré mon handicap. Je voulais défier le destin qui s'était acharné sur moi et je suis convaincue que si l'on perd quelque chose dans sa vie, on en gagne bien d'autres. J'ai peut-être perdu une partie de mon corps, mais j'ai gagné plus de foi, plus d'espoir et le sentiment d'être forte face



© Collectifs d'écrits

## LES BONHEURS DE MA VIE

Je m'appelle Antar, j'ai 38 ans. Je me suis marié il y a 10 ans. Ma femme est très gentille et, surtout, elle m'a fait le plus beau cadeau du monde: elle m'a donné deux enfants en bonne santé, mes deux enfants chéris. La plus grande s'appelle Romaina, elle est gentille et coquine. Mon petit dernier et ma grande fierté s'appelle Zyad, mon grand bébé de trois ans qui me ressemble beaucoup.



© Collectifs d'écrits

## UN SOLEIL POUR ME CHAUFFER

Maman, soleil de ma vie qui me réchauffe avec tout son amour

Maman, mon grand amour, ma sœur et mon amie pour toujours

Maman qui ne m'a jamais laissée dans les moments difficiles  
Pendant toutes ces années où j'étais malade, elle m'a donné  
de la joie et de la chaleur

Un jour où elle visitait la ville de Halle, elle est entrée dans une  
église et elle a prié et allumé un cierge. C'était juste avant mon  
opération.

Le plus grand cadeau que Dieu m'ait donné, c'est Maman





© Collectifs d'écrits

## JE COURS DANS LA NUIT

Je cours dans la nuit  
Je cours dans la pluie  
Je cours vers mon fils  
Je prie

Un appel dans la nuit  
Une voiture sur le toit  
Des lampes bleues sous la pluie  
L'ambulance emporte mon fils

Je prie dans la nuit  
Je prie dans la pluie  
Je prie pour mon fils  
Je cours

Un appel dans la nuit  
L'effroi dans sa voix  
Mon Dieu, je donnerais tout  
Mais laissez-moi mon fils

Je me revois cette nuit  
Lui donner la vie  
Veiller sur son sommeil  
Panser ses genoux écorchés  
Prier pour le voir grandir  
Mon Dieu, prenez soin de lui

Je cours sous la lumière crue  
L'hôpital, les couloirs  
Les brancards: j'ai peur  
Je cherche mon fils

Et puis je le vois  
Livide, perdu  
Une coulée rouge sur le front  
Mais debout, vivant, entier

Et mon petit, mon fils  
Me prend dans ses bras d'homme  
Et pleure comme un enfant.

Mon enfant, mon fils  
Merci mon Dieu



© Collectifs d'écrits

## SOYONS SPORTIFS

Beaucoup n'aiment pas faire de l'exercice physique à cause de la paresse.

Pourtant, l'exercice physique est très important, parce que faire de l'exercice nous aide à avoir une bonne santé, nous empêche d'attraper diverses maladies telles que des problèmes cardiaques, des problèmes d'articulations, et nous aide à gérer le stress au jour le jour.

Mon conseil est : faisons tous de l'exercice pour améliorer notre humeur ou courons au moins deux fois par semaine. Si cela vous paraît difficile de faire de l'exercice, essayez et vous allez commencer à aimer. Mais il faut d'abord un effort de votre part.



© Collectifs d'écrits

## ANTWERPEN

Après le jugement, mon fils était une semaine avec moi et une semaine avec son papa. Alors, une semaine sur deux, il n'avait plus sa maman. En plus, un été sur deux, il devait aller un mois avec son papa. Et que pouvais-je faire? Mon avocat m'a dit qu'ici, le papa avait les mêmes droits que la maman, quoi qu'il ait fait. Pas de chance.

Donc, cet été, j'étais un mois sans mon fils parce que le tribunal l'avait décidé. Je me suis enfermée à la maison et j'ai pleuré un jour et une nuit, puis un deuxième jour et une deuxième nuit, puis un troisième jour et une troisième nuit. Ma mère m'a dit que ça allait passer, mais je savais que ça ne passerait jamais. Alors, quoi faire? Il fallait que j'aille voir Antwerpen. Que faire d'autre pour ne plus pleurer? C'était une nécessité. Faire ça ou prendre de la drogue.

Alors, à cinq heures du matin je me suis mise en route. J'ai pris une carte, à manger, à boire, beaucoup à boire, et j'ai enfourché mon vélo.

J'ai trouvé Antwerpen sans problème parce qu'il faisait jour, qu'il y avait du soleil et des gens pour me dire « à gauche » ou « à droite », mais en flamand. Mais pour revenir : problème.

Pour rentrer à Bruxelles, la carte indiquait deux routes, mais en réalité, il y en avait au moins dix et aucune indication, pas de panneaux ni personne à qui demander mon chemin parce que la nuit tombait. Je ne savais plus où j'étais. Je savais que j'étais encore en Belgique, mais où exactement ?

Et puis, je me suis retrouvée perdue dans le noir. Il n'y avait que la lune, un champ de maïs et la nuit. J'étais seule dans la nuit avec du maïs et la lune, c'est tout. J'étais fatiguée et désespérée. J'étais partie à cinq heures du matin et il devait être dix ou onze heures du soir et personne à qui demander mon chemin. J'étais perdue en Belgique, seule dans la nuit et je me demandais si, en plus, il n'y avait pas de loups ici.

Et puis, j'ai vu un vieux Flamand qui promenait son chien. Il m'a demandé ce que je faisais là, seule dans la nuit au milieu du maïs. Je lui ai répondu :

« Eh bien... je cherche Bruxelles.

- Bruxelles, c'est juste là, dans cette direction, tout droit.

- Mais vous êtes sûr ? Beaucoup de gens m'ont dit tout droit, mais les routes tournent, toujours tout droit, ce n'est pas possible. »

Alors, il m'a dit :

« Écoute, pour être sûre et ne pas te tromper, regarde en haut, regarde le ciel.

- Le ciel ? Mais quelle étoile ? Je ne connais pas les étoiles de Bruxelles.

- Quelle étoile ? Moi non plus je ne connais pas les étoiles. Mais je sais que Zaventem est à gauche et que les petites lumières que tu vois, ce sont des avions. Donc, tu dois toujours garder ces lumières sur ta gauche et tu arriveras à Bruxelles. »

Et ça a marché. Je suis finalement arrivée à Bruxelles.

Et le dimanche, à midi, quand j'ai ouvert les yeux, j'avais mal aux yeux, j'avais mal aux jambes, j'avais mal aux bras, à la tête, aux oreilles, partout. Pleurer n'était plus possible. J'étais tellement heureuse de retrouver ma maison, mon lit. La vie était belle et rien n'était grave : mon fils allait aussi revenir.

Donc, je dis à ceux qui vont mal : « Ne prenez pas de la drogue ou des médicaments, venez avec moi à Antwerpen ».



COLLECTIF

*Soif de la vie!*

LES AUTEUR.E.S

## MAIS QUI SONT-ILS, QUI SONT-ELLES ?

### **Antar**

Antar a 42 ans. Il habite Bruxelles. Il est marié depuis 10 ans. Il aime travailler, il aime le sport, les vacances et être en famille. Il aime aussi beaucoup les enfants. Il ne veut pas de problèmes.

### **Isabelle De Vriendt**

Isabelle a bientôt un demi-siècle, et pourtant, elle se sent jeune, avec la vie devant elle. Elle aime nager, faire du yoga, et elle remercie ce corps qui l'accompagne depuis la naissance, et qui a donné la vie à trois enfants déjà grands, qu'elle embrasse chaque jour!

### **DJ**

DJ a 23 ans et est chrétien. Il aime sortir, bien manger et apprendre des nouvelles choses. Il est sportif et célibataire. Il aime beaucoup les enfants et aussi les femmes parce que c'est d'elles que naissent les enfants.

### **DTatiana**

Timide et réservée, la vie lui a appris que DTatiana est forte.

### **Fatoumata**

Fatoumata a 37 ans. Elle est maman de 4 enfants et une fois grand-mère. Elle aime s'occuper des enfants. Elle aimerait en avoir encore 4. Elle est responsable. Elle aime la vie, elle aime vivre en paix. Elle n'aime pas déranger. Fatoumata respecte les gens et veut que les autres la respectent.

### **Kheïra**

Kheïra est mariée et la meilleure chose qu'elle ait eu dans sa vie, c'est son mari. Elle est une femme très calme et elle aime vivre en paix. Elle aime énormément les enfants parce qu'ils sont une bénédiction de Dieu.

### **Lahcen**

Lahcen aime et respecte mes parents. Il habite seul, c'est un choix. Il aime lire, regarder le football à la télévision, voyager et bien manger. Il écrit son histoire tous les jours.

### **Pedro Lukombo**

Pedro a 51 ans. Il est angolais. Il habite à Bruxelles depuis 2 ans. Il a besoin de travail mais il manque de possibilité. Il aime la vie et aimerait avoir sa famille autour de lui. Il aime sa mère mais elle est morte quand il avait 20 ans. Il était jeune, il y a 31 ans de cela. Il aime sa mère, c'est elle qui l'a mis au monde. Elle a tout fait pour lui. Il lui dit : « Merci Maman ».

### **Evelina Ponukalina**

Maman d'un petit boxeur, danseur, comédien, skateboarder, cycliste, fan de cinéma, artiste, bandit et humoriste. Evelina est maman et c'est ce qu'elle a fait de mieux.

### **Soumia**

Soumia aime vivre en paix parmi les gens. Elle aime la liberté et l'indépendance, le respect réciproque. Elle aime aussi les familles qui se tiennent.

### **Faiçale Taoussi**

Faiçale aime apprendre et aider les gens. Avant, au Maroc, il aidait beaucoup mais maintenant, ici, il est faible. Le respect est important. Il respecte tout le monde, hommes, femmes, quelle que soit la religion ou l'origine. Les seules personnes qu'il ne respecte pas sont celles qui font du mal. Il n'admire pas les personnes riches ou célèbres mais il se sent humble devant les personnes âgées ou les personnes instruites qui savent. Il aime aussi voyager et lire.

### **Nina Yeghishyan**

Rêveuse, drôle, Nina aime la danse, les poèmes, le rap, elle aime rire : elle aime la vie.

Elle n'attend le bonheur de personne, elle le trouve en elle.

Elle essaie de rester celle qu'elle est et elle ne veut laisser rien ni personne durcir son cœur.

### **Zoki**

Zoki est timide et aime la vie. Il aime aussi les jeunes et la musique. Avant, il jouait de la basse, de la guitare et de la batterie. Il a une grande expérience de la vie, il a beaucoup lu. Il est athée et pacifiste.

## L'ITINÉRAIRE DU COLLECTIF SOIF DE LA VIE!

Les espaces qui ont accueilli le Collectif Soif de la vie! se situent à Bruxelles, et plus précisément à Molenbeek-Saint-Jean, une des 19 communes de la capitale belge. Révéler ces espaces est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles.

### **Le Piment asbl**

[www.lepiment.org](http://www.lepiment.org)

Créé il y a 40 ans, *le Piment* est un centre d'éducation permanente et de formation, lieu d'échanges et de rencontres interculturelles où les a priori font place au dialogue et où chaque culture peut exprimer toute sa richesse dans le respect et la tolérance de l'autre.

Les statuts de l'association définissent son objet social de manière large en y intégrant comme premier le concept de l'éducation permanente.

« Art.3- L'association a pour but la conception, la promotion et la réalisation d'activités d'éducation permanente et de formations diverses: alphabétisation, (pré)formation professionnelle,

formation communautaire, intégration pluriculturelle, ainsi que toutes formes de formations et d'activités pouvant servir, même indirectement, à la réalisation de cet objet. »

L'asbl Le Piment propose, dans le cadre de ses activités d'insertion socioprofessionnelle, d'éducation permanente et en faveur de la cohésion sociale :

- des formations de français langue étrangère (FLE)
- formations d'apprentissage et d'approfondissement de la langue française (Alphabétisation et formation de base)
- des modules de détermination ciblée vers le secteur tertiaire bureautique et informatique
- une préformation et une formation qualifiante en technique d'installation électrique du bâtiment
- des formations d'employé de bureau polyvalent et d'employé spécialisé bureautique
- des activités d'éducation permanente et de citoyenneté

Le Collectif Soif de la vie! y élabore l'ensemble de son parcours, du choix du thème à la présentation publique.

### **La maison médicale du Vieux-Molenbeek**

[http://www.maisonmedicale.org/detail\\_maison,72.html](http://www.maisonmedicale.org/detail_maison,72.html)

Les bâtiments rénovés de *la Maison médicale du Vieux-Molenbeek* accueillent de nombreux patients, qui trouvent à la Maison médicale écoute, soins et bien-être. Le Collectif Soif de la vie! y est accueilli. Chacun.e pose ses questions sur la santé et en apprend davantage sur le système de soins en Belgique, et en particulier, sur les maisons médicales, des lieux d'accueil pour les personnes en difficultés économiques et sociales.



## Les bibliothèques francophones de Molenbeek-Saint-Jean

[www.molenbeek.irisnet.be/fr/je-visite/culture/bibliotheques-communales-francophones](http://www.molenbeek.irisnet.be/fr/je-visite/culture/bibliotheques-communales-francophones)

Les bibliothèques francophones de Molenbeek-Saint-Jean, de taille humaine, sont à l'écoute de leurs lecteurs.trices et proposent des collections récentes et régulièrement actualisées. L'équipe des bibliothèques programme de nombreuses activités: les bébés et des livres, les samedis contés, les clubs manga, les clubs de lecture, les ciné-clubs, et encore bien d'autres animations. Le Collectif Soif de la vie! se retrouve à la bibliothèque n° 2 pour découvrir la mise en page de sa compilation et pour préparer sa présentation publique.

## Radio Air Libre – Forest

[www.radioairlibre.be](http://www.radioairlibre.be)

Radio Air Libre est une radio socioculturelle reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sans sponsor et sans publicité, elle est gérée collectivement par ses membres, animatrices et animateurs. Depuis sa création en 1980, Radio Air Libre existe pour celles et ceux qui trouvent trop souvent porte close dans les médias traditionnels. Pour conserver sa totale liberté d'expression, Radio Air Libre est complètement indépendante de tout groupe politique ou commercial. Depuis 1980, des centaines de personnes ont assuré l'existence de la radio. La radio y est vue comme un dialogue et non comme un rinçage d'oreilles... La radio reçoit une délégation du Collectif Soif de la vie! et diffuse textes, chansons et idées sur le thème de la santé.



Les bibliothèques communales  
de Molenbeek-Saint-Jean



COLLECTIF

Soif de la vie!

REMERCIEMENTS

## Le Collectif Soif de la vie! et ScriptaLinea remercient

Merci à Patricia Vandebosch pour avoir invité le projet des Collectifs d'écrits au Piment, à Adrien Lenoble, coordinateur, pour l'avoir soutenu et permis sa réalisation, à Tatiana Dupont et Isabelle De Vriendt pour l'avoir animé et à tou.te.s les participant.e.s, citoyen.ne.s du monde, pour avoir construit ensemble, en collectif, un tel projet.

Merci à Hakim Djalali pour ses traductions, à Catherine Feist-Hennes et Benoît De Vriendt pour la relecture des textes; merci à Sophie Cauderlier pour son accueil à la Maison médicale du Vieux Molenbeek et à Joëlle Froment pour son accueil à la Bibliothèque francophone de Molenbeek-Saint-Jean.

Merci aussi à tous ceux et à toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cette compilation.

Merci aux pouvoirs subsidiaires, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française, et en particulier à la Direction de la langue française de la FWB pour la publication du recueil.

La compilation *La capitale de la vie* a été présentée à Molenbeek-Saint-Jean (Région de Bruxelles-Capitale), à l'asbl Le Piment, le 20 juin 2018, lors de la fête de quartier, ainsi que le 21 juin 2018 sur les ondes de Radio Air Libre.



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Commission communautaire française, et en collaboration avec l'asbl Le Piment



culture.be



#### Graphisme

Lisa Boxus / inextenso.be

#### Impression

Colorisprint

#### Crédits

Les photos reprises dans la compilation ont été réalisées par les membres du Collectif Soif de la vie!.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.  
Téléchargeable sur [www.collectifsdecrits.org](http://www.collectifsdecrits.org)

D/2018/13.013/4

# Collectifs d'écrits

RÉSEAU D'ÉCRITURES LITTÉRAIRES ET SOCIALES POUR LE BIEN COMMUN

[www.collectifsdecrets.org](http://www.collectifsdecrets.org)



Scripta Linea  
A.C.S.B.L.